

LA LEÇON DES AMÉRICAINS

Les Américains viennent de donner au monde civilisé une leçon mémorable. L'Europe a vu cette république de marchands et de cultivateurs, gens pacifiques et de progrès, réduire à néant les armées d'une des plus anciennes nations militaires du globe. Ceux que n'avait pu vaincre le premier Napoléon, ont été vaincus par de simples volontaires qui, la veille encore, poussaient la charrue ou aunaient des étoffes, et dont la seule capacité guerrière résidait dans l'enthousiasme de combattre un oppresseur. Déjà nous avions eu en Europe l'exemple de la république batave, de la Hollande révolutionnée, petit peuple de travailleurs qui vainquit l'Espagne redoutable et s'en libéra. Après les brasseurs de Nassau, voilà les trafiquants de Mac Kinley qui comblent la mesure.

C'est une double leçon pour l'Europe et pour la France, son interprète. Nous ne connaissons guère, la plupart d'entre nous, de l'Amérique, que les visiteurs que les agences Cook nous envoient et qui traversent Paris à la hâte, entassés dans les voitures de cette société de voyages économiques. Nous savions aussi que les descendants ruinés de notre antique noblesse française vont redorer leur blason sur la terre de Washington et qu'ils n'hésitent pas pour cela à troquer leur couronne contre le sac d'écus des jeunes américaines. Nous avions cependant une vague tendance à accepter les Américains pour des gens marchant de l'avant,